

# Cultures maraîchères

Martinique

N° 7 – 1er novembre au 30 novembre 2022



## À RETENIR

Focus sur les rongeurs en Martinique.

Attaques d'aleurodes et de mouches mineuses en augmentation sur cucurbitacées ce mois-ci.

Attaques élevées de mouches mineuses en plaque sur laitue.

## MÉTÉOROLOGIE



### Pluviométrie

Une pluviométrie excédentaire : 297 mm recueillis pour 261 mm attendus.

### Température

Une température moyenne conforme à la normale, 27.4°C, pour une normale de 27.0°C.

### Ensoleillement

Une durée d'insolation plus longue d'environ 6 heures sur le mois.

### Vent

Une vitesse moyenne supérieure à la normale : 15.8 km/h de vent moyen mensuel, pour 11.9 km/h habituellement.

Source : Météo France Martinique

Animateur inter-filières : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

*Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.*

*La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.*

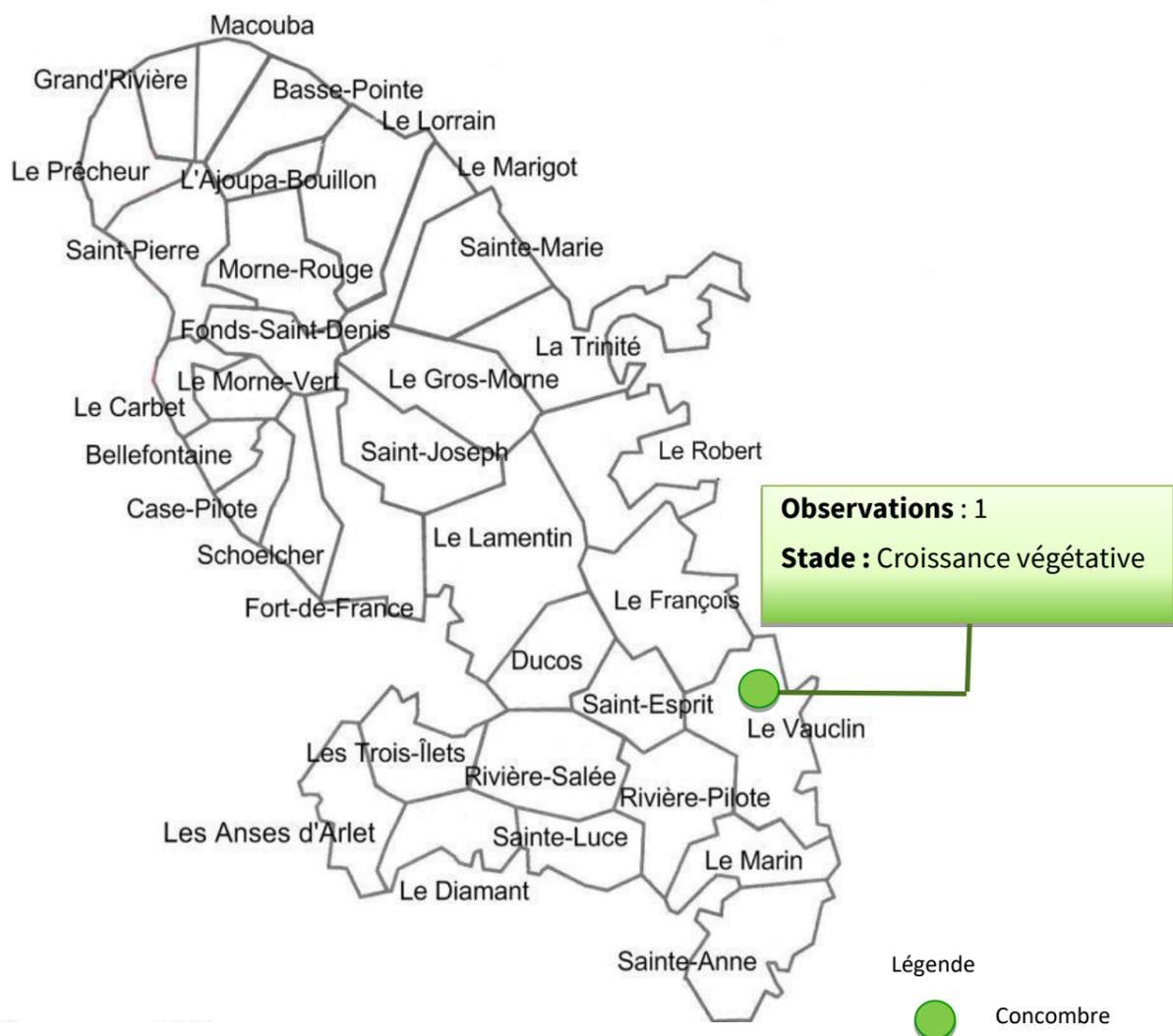
*Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.*

# CUCURBITACEES

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.



## Pression biotique\*

\*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>					Pression élevée							
Thrips <i>Thrips palmi</i>					Pression moyenne							
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>					Pression moyenne	Pression moyenne	Pression élevée	Pression moyenne	Pression moyenne	Pression moyenne	Pression moyenne	

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre					Pression élevée	Pression élevée	Pression moyenne	Pression moyenne	Pression élevée	Pression élevée	Pression moyenne	

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

# Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
<b>RAVAGEURS</b>				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Augmentation de la présence d'aleurodes (33 % des plants attaqués).	↗	<b>Risque moyen</b> : Les attaques d'aleurodes sont à un niveau moyen.	✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre au Vauclin.	=	<b>Risque nul</b> : aucun ravageur présent.	✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Augmentation de la présence de mines sur les feuilles de concombre (20 % des plants attaqués).	↗	<b>Risque faible</b> : 20 % des feuilles de concombre attaquées.	En préventif : ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
<b>PLANTES INDÉSIRABLES</b>				
Adventices	Le taux de recouvrement observé au Vauclin est nul.	↘	<b>Pression faible</b> : recouvrement nul, enherbement bien maîtrisé.	✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

\* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

# ASTERACEES

## Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.



**Observations :** 1  
**Stade :** 2 semaines  
**Variétés :** Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

**Observations :** 1  
**Stade :** 2 semaines  
**Variétés :** Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

## Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza spp.</i>												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Cercosporiose sur laitue



Mouche mineuse en plaque sur laitue

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza spp.</i>	Pas de symptômes observés.	↘	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	↘	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	10 % des plants sont attaqués.	↗	Pression faible : 20 % plants sont attaqués sur le Marin uniquement.	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	Environ 80 % des plants attaqués.	↗	Pression élevée : Les attaques sont à un niveau élevé au Marin et au Vauclin.	53 % des plants attaqués.	↗	Pression élevée : Les attaques sont à un niveau élevé au Marin et au Vauclin.	27 % des plants sont attaqués.	↗	Pression moyenne : attaques observées au Marin et au Vauclin.	Poursuivre la surveillance des parcelles et mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	Pas de symptômes observés.	↘	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

\* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

## FOCUS

### Les rongeurs

#### Description

Il existe trois espèces de rongeurs à la Martinique : le rat noir (*Rattus rattus*), le surmulot ou rat d'égout (*Rattus norvegicus*) et la souris grise (*Mus musculus*). Ces trois espèces ont été introduites accidentellement au XVIIe siècle.

Le rat noir est un bon grimpeur qui fréquente les bâtiments et la cime des arbres. Omniprésent en Martinique, on le rencontre des îlets de Sainte-Anne aux forêts humides de la Montagne Pelée. Il est reconnaissable à sa longue queue finement annelée. Le surmulot ou rat d'égout est un bon nageur. Il creuse des terriers et des galeries où il loge ses nids. Omnivore et agressif, on le rencontre généralement dans les zones urbaines. La souris grise est principalement granivore, mais grignote aussi le papier, la lingerie et les denrées alimentaires.

#### Symptômes et dégâts

Selon une enquête menée par la FREDON en 2004, les agriculteurs martiniquais estiment entre 2 et 50 % les pertes engendrées par les rongeurs dans les cultures. Les rongeurs peuvent également endommager les matériaux isolants tels que les câbles, gaines, fils électriques, etc. Les rongeurs peuvent transmettre des maladies, dont la leptospirose. Cette maladie est transmise par les fruits et autres objets qui ont été souillés par l'urine de rongeurs. Il est ainsi particulièrement important de bien laver les fruits et légumes avant de les consommer.

#### Méthodes de lutte

La lutte contre les rongeurs passe par la prévention. Les véhicules abandonnés et autres dépôts de débris constituent des refuges pour la reproduction des rongeurs et en particulier des rats. Il faut éviter autant que possible de laisser des poubelles ou des aliments pour animaux en milieu ouverts, car ils constituent des sources d'aliments préférentielles pour les rongeurs.

Les rongeurs peuvent être combattus par la pose de pièges sur leurs lieux de passage. Il faut éviter de manipuler les pièges ou les appâts à mains nues. Il convient d'utiliser des gants pour éviter les pertes d'efficacité et les éventuelles contaminations.



Ratière avec présence d'un appât



Piège INRA pour souris